

## Qui s'associe vers le centre

78. Là où le début et la fin du vers et les syllabes  
Sont associés vers le centre,  
On doit connaître cette composition  
Comme qui s'associe vers le centre.

[78.] Là où dans la composition *le début et la fin du vers et les syllabes sont associés vers le centre* elles (*i. e.* les syllabes) sont liées, assemblées par l'union les unes aux autres vers le milieu du vers, on doit connaître *cette composition comme qui s'associe vers le centre.*

79. Je rends hommage au Victorieux,  
L'excellent parmi les nombreux Nāga, hommes, divinités, etc.,  
Il est le plus honoré des hommes, des dieux, des Asura, des Nāga,  
Il est le Maître qui donne le bonheur aux hommes,  
Aux dieux, aux démons, aux Asura, aux pères, etc.,  
Lui qui est le Victorieux, il est excellent, celui qui donne le meilleur,  
Il a atteint le savoir parfait.

[79.] On doit relier ainsi vers le centre du vers « *je rends hommage [...] il est le plus honoré des dieux, des démons, des Nāga* » :

*Je (aham) rends hommage au Victorieux, l'excellent parmi les nombreux Nāga, hommes, divinités, etc., il est le plus honoré des dieux, des Asura, des Nāga, il est le Maître qui donne le bonheur ainsi il est le protecteur du monde aux hommes, aux dieux, aux démons, aux Asura, aux pères, etc., lui qui est le Victorieux, il est excellent, celui qui donne le meilleur, il a atteint le savoir parfait il a compris, il a obtenu, il a atteint le beau savoir qu'est le savoir de l'omniscience, le séjour de la connaissance de l'excellent chemin. Telle est la construction.*

80. Longévité, connaissance, bonheur, rire, attention, beauté, gloire,  
Générosité, conduite vertueuse, force, peur [de mal faire], pudeur, énergie,  
compassion,  
Basés sur les lettres initiales et finales, qui sont les réalités ultimes,  
Puissent ces importantes qualités prospérer pour t'être propice !

[80.] « *Longévité, connaissance, bonheur, rire, attention, beauté, gloire, générosité, conduite vertueuse, force, peur [de mal faire], pudeur, énergie, compassion* » telles sont les quatorze qualités, basés sur les lettres initiales et finales, qui sont les réalités ultimes, puissent ces importantes qualités prospérer pour t'être propice !

La « *peur [de mal faire]* » est la honte.

81. Connaissance, conduite vertueuse, confiance,  
Générosité, timidité, pudeur, savoir,  
Sont les sept nobles richesses qui doivent être accomplies pleinement  
Par [l'individu] intelligent au cœur accablé dans la ronde [des existences],  
Pour aller vers la citadelle où la mort n'existe pas,  
En parfaite sécurité.

[81.] « *Connaissance, conduite vertueuse, confiance, générosité, timidité, pudeur, savoir* » telles sont les sept nobles richesses qui doivent être totalement accomplies par [l'individu] intelligent au cœur accablé dans la ronde [des existences], pour aller vers la citadelle où la mort n'existe pas.

« *Timidité* » signifie honte.

82. Confiance, conduite vertueuse, savoir, intelligence,  
Compassion, pudeur, générosité, timidité,  
Celui-là obtient les biens terrestres, les biens paradisiaques, le Nibbāna,  
Il n'y a aucun doute.

[82.] « *Confiance, conduite vertueuse et savoir, intelligence, compassion, pudeur, générosité, crainte* » telles sont les qualités qui doivent prospérer dans le cœur de chacun, *celui-là obtient les biens terrestres, les biens paradisiaques, le Nibbāna, il n'y a (hoti) aucun doute.*

83. Bonheur, beauté, attention, énergie,  
Force, ardeur, vigueur, longévité,  
Puissent ces huit nobles qualités,  
Porteuses de conduite vertueuse, prospérer !

[83.] « *Bonheur, beauté, attention, énergie, force, ardeur, vigueur, longévité* » sont sûrement *ces huit nobles qualités porteuses de conduite vertueuse, ainsi puissent-elles prospérer !* Tel est le sens.

**Quatrième [section] « qui s'associe vers le centre ».**

**[Com.] Le commentaire de « qui s'associe vers le centre » est fini.**

## [Chapitre 5. Les syllabes à l'envers]

84. Là où le connaisseur récite une syllabe  
Dans l'ordre inverse,  
Celle-ci est connue des sages comme « syllabes à l'envers ».

[84.] *Là où dans la composition le connaisseur le sage récite une syllabe dans l'ordre inverse, celle-ci la composition est connue des sages comme « syllabes à l'envers ».*

85. Je me prosterne devant le seigneur des sages, le Protecteur du monde,  
Il est le Vainqueur, le grand sage révééré par les dieux et les démons,  
Le grand compatissant, celui qui a la connaissance-Omniscience,  
Il est le héros, l'excellent, celui qui donne les meilleurs choses,  
Il est le Protecteur du monde.

[85.] « *Je me prosterne devant le seigneur des sages, le Protecteur du Monde [...]* » doit être récité à l'envers par les sages : « *Je me prosterne devant le seigneur des sages, il est le Vainqueur, le grand sage révééré par les dieux et les démons, le grand compatissant, celui qui a la connaissance-Omniscience, il est le héros, l'excellent, celui qui donne les meilleurs choses, il est le Protecteur du monde* » tel est le sens.

86. Le protecteur par lequel l'attention, la persévérance,  
La gentillesse, la bienveillance, la compassion,  
La générosité, la vertu, la sagesse, la pudeur ont été mûries,  
Ce Vainqueur je le salue.

[86.] *Le protecteur par lequel les qualités que sont « la générosité, la vertu, la sagesse, la pudeur, l'attention, la persévérance, la gentillesse, la bienveillance, la compassion » ont été mûries, ce Vainqueur je le salue.*

87. Celui qui a bien cultivé l'attention, la sagesse, la tradition,  
La compassion, la bienveillance, la crainte [de mal faire], la persévérance,  
La générosité, la vertu,  
Cet homme il obtient le bonheur.

[87.] *Celui qui a bien cultivé « la compassion, la bienveillance, la tradition, la sagesse, la vertu, la générosité, la persévérance, la crainte [de mal faire] » telles sont les qualités, cet homme il obtient le bonheur.*

88. Si un homme désire le bonheur,  
S'il est opposé à la souffrance,  
Il ne doit jamais faire de mauvaises actions,  
Il doit accomplir de bonnes actions, pures.

[88.] *Si un homme désire le bonheur, s'il est opposé à la souffrance, il ne doit jamais faire de mauvaises actions, il doit accomplir de bonnes actions, pures.*

89. Si tu souhaites le bonheur,  
Si tu es opposé à la souffrance,  
Accomplis pleinement le bien,  
Ne fais jamais le mal.

[89.] *Si tu souhaites le bonheur, si tu es opposé à la souffrance, accomplis pleinement le bien, ne fais jamais le mal.*

**Cinquième [section] « la syllabe à l'envers ».**

**[Com.] Le commentaire de « la syllabe à l'envers » est fini.**

## [Chapitre 6. Le mot collé]

90. Là où on prend les lettres initiales du premier et du deuxième *pāda*,  
Et les suivantes avec les suivantes,  
Elle est connue comme le mot collé.

[90.] Là où dans la composition on prend on utilise les lettres initiales les syllabes qui sont au début du premier et du deuxième *pāda* du premier *pāda* et du deuxième *pāda*, les suivantes les syllabes qui suivent, la deuxième et la troisième des deux *pāda* sont prises avec les suivantes, elle la composition est connue comme « le mot collé ».

91. Ô Vainqueur qui a soumis Māra !  
Toi qui donnes les meilleures choses !  
Protège-moi des huit dangers que sont  
Le serpent, le voleur, le tigre, le lion, l'éléphant, le roi, l'eau, le feu.

[91.] Ô Vainqueur qui a soumis Māra ! Seigneur ! Toi (tvam) qui donnes les meilleures choses, protège-moi protège préserve des huit dangers (aṭṭahi bhayehi) que sont « le serpent, le voleur, le tigre, le lion, l'éléphant, le roi, l'eau, le feu ».

92. La santé, la chance, l'intelligence<sup>23</sup>, la force,  
La gloire, l'énergie, le gain, la longévité,  
Que ces huit excellentes qualités prospèrent  
Par le pouvoir du Victorieux!

---

<sup>23</sup> Le terme *dheyya* ne figure nullement dans le PED ou le *A Dictionary of Pali*. Le dictionnaire de Childers (*dheyyam*) tout comme celui de Pe Maung Tin (*dheyya*) donnent l'acception « *realm, region* », ce qui ne correspond pas dans la situation présente. On trouve bien *bhāgadheyya* cependant il faut ici compter *dheyya* séparément pour arriver à un total de huit éléments. L'édition thaïe de Yaem Praphathong traduit distinctement *dheyya* par « intelligence » (ปัญญา) sans que l'on sache quelle est sa source sur laquelle il s'appuie (Yaem Praphathong, 1969 : 83). Nous gardons ce sens en l'absence d'autre élément probant.

[92.] « *La santé, la chance, l'intelligence, la force, la gloire, l'énergie, le gain, la longévité* », ces huit excellentes qualités, qu'elles prospèrent pour toi comme pour moi par le pouvoir du Victorieux !

93. L'attention, la gloire, le succès, la splendeur, la sagesse,  
La gentillesse, le relationnel, la longévité,  
Que les huit excellentes qualités de celui qui porte la gloire prospèrent !

[93.] « *L'attention, la gloire, le succès, la splendeur, la sagesse, la gentillesse, le relationnel, la longévité* » que les huit excellentes qualités de celui qui porte la gloire de celui qui est le Bienheureux prospèrent en toi !

94. La lucidité, la chance, la beauté, la gloire,  
La force, le bonheur, la longévité, la splendeur,  
Que les huit nobles éléments de celui qui porte la vertu prospèrent !

[94.] « *La lucidité, la chance, la beauté, la gloire, la force, le bonheur, la longévité, la splendeur* » que les huit nobles éléments de celui qui porte la vertu prospèrent en toi !

95. Celui par qui sont rassemblées ces huit,  
Le don, la vertu, la bienveillance, la gentillesse,  
La pudeur, l'endurance, la crainte [de mal faire], l'intelligence,  
Il obtient le bonheur excellent.

[95.] *Celui par qui sont rassemblées ces huit les éléments que sont «le don, la vertu, la bienveillance, la gentillesse, la pudeur, l'endurance, la crainte, l'intelligence», il obtient le bonheur excellent.*

**Sixième [section] « le mot collé ».**

**[Com.] Le commentaire de « le mot collé » est fini.**

## [Chapitre 7. Double sens]

96. Là où on comprend deux sens,  
Selon le sens des mots ou le sens des nombres,  
Les experts en compositions parlent de cette composition  
Comme étant à « double sens ».

[96.] Là où dans la composition *on comprend deux sens, selon le sens des mots ou le sens des nombres* selon le sens des vocables ou le sens des chiffres *les experts en composition* les poètes *parlent de cette composition comme étant à « double sens »*.

97. a. La terre qui a une force à nulle autre pareille,  
L'océan qui est un orateur à nul autre pareil,  
Le Meru qui n'a pas de compagnon pareil à lui,  
Ils ont tremblé devant son éclat.
97. b. La terre équivaut à deux-cent quarante mille [*yojana*] (240 000)<sup>24</sup>,  
L'océan équivaut à quatre-vingt-quatre mille [*yojana*] (84 000),  
Le Meru équivaut à cent soixante-huit mille [*yojana*] (168 000).  
Ils ont tremblé devant son éclat.

[97.] Le Bienheureux qui (?) *La terre qui a une force à nulle autre pareille* il a une énergie à nulle autre pareille comme la terre, *l'océan qui est un orateur à nul autre pareil* il est un orateur à nul autre pareil comme l'océan, *le Meru qui n'a pas de compagnon pareil à lui* il n'a pas de compagnon pareil à lui comme le mont Meru, [*ils ont tremblé*] *devant son* au Bienheureux *éclat* pouvoir.

*a-na-ññū-na-vi-rī bhūri* la grande terre est épaisse de deux-cent quarante mille (240 000) *yojana*, *a-na-ñña-vā-di v-udadhi* et le vaste océan est profond de quatre-vingt-

---

<sup>24</sup> Le principe qui donne une équivalence entre les lettres et les chiffres est expliquée dans une formule lapidaire à VSS-ṭ 98-99 et VSS 288, et dans le détail à VSS-ṭ 288.

quatre mille (84 000) yojana, *a-na-ñña-du-ti-yo Meru* la montagne reine qu'est le Sineru fait cent soixante-huit mille (168 000) yojana, *ils ont tremblé* au moment où le Bienheureux s'est réincarné et à d'autres moments comparables.

98. a. Le Victorieux a libéré les individus qui naissent souillés par l'agrippement,  
Je m'incline devant le Victorieux,  
Il supprime les nuages que sont les impuretés, il fait le bonheur des poètes,  
Il est imperturbable, excellent, il purifie complètement,  
Il est allé vers ce qui n'a pas de fin, il a mis un terme aux états d'existences,  
Il a épuisé la soif.
98. b. Deux cent huit millions six cent trente-et-un mille huit cent huit  
(208 631 808),  
Cent soixante-quatorze millions cent quatre-vingt-deux mille quatre cents  
(174 182 400),  
Onze milliards quatre cent quatre-vingt-seize millions trente-huit mille quatre  
cents (11 496 038 400),  
Quarante-et-un milliards sept cent vingt-six millions trois cent soixante-et-un  
mille six cents (41 726 361 600).
99. a. Il a mis fin grâce [à ses] pouvoirs exceptionnels,  
Il est né dans une lignée rare,  
Il est inébranlable, il est le soleil qui brûle ce qui est nocif,  
Il a détruit les états d'existences,  
Il a une grâce physique manifeste, il a la renommée la meilleure,  
Il est vertueux envers les ennemis,  
Il a détruit les ennemis du divin,  
Ici, il a la plus grande autorité,  
Il possède pouvoirs extraordinaires et clairvoyance.

99. b. Treize milliard cent quarante-trois millions huit cent trois mille neuf cent quatre (13 143 803 904),  
 Trente-quatre milliards quatre cent quatre-vingt-huit millions cent-quinze mille deux cent (34 488 115 200),  
 Cent-un milliards deux cent trente-sept millions cent trente-trois mille trois cent douze (101 237 133 312),  
 Quatre cent quatre milliard neuf cent quarante-huit millions cinq cent trente-trois mille deux cent quarante-huit (404 948 533 248).

[98.–99.] Il est dit « *le Victorieux a libéré [...]* » pour exposer l’hommage au Parfait Éveillé qui enseigne l’ensemble des vingt-quatre [conditions] du Paṭṭhāna, ainsi que le nombre de questions dans le Paṭṭhāna grâce aux nombres que sont les lettres. Ici, le sens en mots doit ainsi être connu :

*Le Victorieux le Buddha, celui qui a vaincu les cinq Māra<sup>25</sup> a libéré de la souffrance liée aux états d’existences misérables, ainsi que de la souffrance liée au cycle des renaissances, grâce aux enseignements offerts par les éléments du Paṭṭhāna, les individus les gens qui naissent souillés par l’agrippement ils sont nés souillés par les états mentaux d’agrippement que l’on nomme soif, ou ils sont nés à partir des phénomènes liés à l’agrippement que l’on nomme soif, je (m’incline devant le Victorieux) qui supprime les nuages que sont les impuretés il est dépourvu des souillures et impuretés tels que la souillure de la passion, comme la pleine lune débarrassée des impuretés que sont les nuages etc., il fait le bonheur des poètes il apporte la prospérité, il fait le bonheur des poètes, des êtres les plus éminents parmi les lettrés, il est imperturbable il est sans souffrance mentale, libéré de la souffrance du fait de l’absence de souffrances comme les souillures, les afflictions, excellent il est le meilleur, purifie complètement grâce à l’eau qu’est la connaissance il purifie avec excellence, les souillures et les impuretés des êtres telle que la passion, il est allé vers ce qui n’a pas de fin il est parvenu au Nibbāna, ou bien il mène au Nibbāna, ou grâce*

<sup>25</sup> La littérature commentariale mentionne cinq sortes de Māra (cf. DPPN, § Māra) : 1. Māra comme impuretés (*kilesa-māra*), 2. Māra en tant qu’aggrégats (*khandha-māra*), 3. Māra comme formation karmique (*abhisāṅkhāra-māra*), 4. le dieu Māra (*deva-putta-māra*), et 5. Māra comme la mort (*maccu-māra*).

au mouvement de la connaissance il est parvenu au domaine qui n'a pas de fin, *il a mis un terme aux états d'existences* il a mis fin, il a mis un terme aux cinq états d'existence<sup>26</sup>, *il a épuisé la soif* il est pur, ou bien il est sans soif et sans impureté.

*Il a mis fin grâce [à ses] pouvoirs exceptionnels* il a détruit les éléments qui font obstacle tels que la passion etc., grâce aux pouvoirs exceptionnels que sont la résolution etc.

*Il est né dans une lignée* il est né dans la lignée des rois Sākya qui vient d'une dynastie ininterrompue depuis Mahāsammata<sup>27</sup>, difficile à obtenir par ceux qui ont peu de mérites, *il est inébranlable* immobile grâce à la concentration, ou bien il est doté de concentration, ou bien il n'est pas susceptible d'être ébranlé par les conditions mondaines<sup>28</sup>, *il est le soleil* il est l'égal du soleil *qui brûle ce qui est nocif* il brûle les éléments nocifs et mauvais, *il a détruit les états d'existences* il a détruit les trois états d'existences, il a détruit en particulier ce qu'on désigne comme l'existence qu'est la renaissance, et en général l'existence que sont les cinq agrégats, et ce qui en est la condition, *il a une grâce physique manifeste* il a une grâce corporelle visible, ou bien il est charmant par un corps visible, *il a la renommée la meilleure* il est parvenu à une renommée qui s'étend aux trois mondes, *il est vertueux envers les ennemis* il fait de bonnes actions pour les opposants tels que Devadatta etc., *il a détruit les ennemis du divin* il a détruit les filles de Māra que sont Rāga (*i. e.* la passion), Taṇhā (*i. e.* la soif) et Aratī (*i. e.* le mécontentement)<sup>29</sup>, qui sont les ennemis des renonçants, qui souhaitent la destruction, ou bien il a détruit le dieu Māra, *il a ici dans ce monde la plus grande autorité* il est pourvu de l'autorité la meilleure, *il possède pouvoirs extraordinaires et*

---

<sup>26</sup> Ces cinq états d'existences sont les destinées possibles pour les être humains après la mort : 1. les enfers (*niraya*) 2. l'état animal (*tiracchana-yoni*), 3. l'état de fantôme (*pitti-visaya*), 4. l'état humain (*manussa-loka*), et 5. parmi les dieux (*devā*).

<sup>27</sup> Les chroniques pāli mentionnent Mahāsammata comme étant l'ancêtre originel du clan Sākya (cf. DPPN, § Mahāsammata).

<sup>28</sup> Ces conditions mondaines (*loka-dhammā*) sont les préoccupations rencontrées par les personnes ignorantes et ordinaires (*asutavata-puthujana*). Au nombre de huit, elles sont exposés à divers reprises dans le canon, par exemple dans les *Paṭhama-lokadhamma-sutta* et *Dutiya-lokadhamma-sutta* (A 8.5 et A 8.6). Ces éléments doivent être abandonnés afin de parvenir à l'Éveil. Ils sont : 1. le gain (*lābha*), 2. la perte du gain (*alābha*), 3. la renommée (*yaso*), 4. le discrédit (*ayaso*), 5. la faute (*nindā*), 6. la bonne action (*paṣāṇā*), 7. la joie (*sukhaṃ*), et la souffrance (*dukkhaṃ*). Cf. Peter Skilling « Beyond worldly conditions » qui offre un recueil de divers enseignements sur le sujet (Skilling, 1999).

<sup>29</sup> Les trois filles de Māra sont évoquées à diverses reprises dans le canon et les commentaires (Sn 835 ; J I 78 ; Dh-p III 281–286 ; etc.). Le *Māradhītu-sutta* (S 4.25) relate la rencontre du Buddha avec celles-ci cinq semaines après son Éveil, envoyées par leur père Māra pour le séduire. Elles prirent alors différentes et successives apparences sans que le Buddha n'en soit toutefois perturbé.

*clairvoyance* il est pourvu d'intelligence et de pouvoirs extraordinaires, ou bien il possède une intelligence et une clairvoyance magnifique et supérieure.

*Je m'incline devant lui* le Victorieux.

A présent, le sens par les nombres doit être compris :

Après avoir enlevé les deux prédicats verbaux et les quatre finales en 'naṃ', le sage doit comprendre les nombres du Paṭṭhāna avec les chiffres que résumant 'ka' etc., [pris] dans l'ordre inverse. 'Les deux prédicats verbaux' sont les deux prédicats verbaux 'il libère' et 'je m'incline'», et 'les quatre finales en 'naṃ'' sont les quatre mots 'naṃ' placés en fin du troisième, quatrième, cinquième et sixième pāda, 'après avoir enlevé' après avoir supprimé, 'avec les chiffres que résumant 'ka' etc.' avec les chiffres résumés par les lettres 'ka' etc., selon la procédure suivante :

Il est dit que les neuf chiffres commencent par *ka ṭa ya*

Et finissent par *jha dha ḷa* respectivement,

Cinq chiffres commencent par *pa* et finissent par *ma*,

Les voyelles, *ñā* et *na* sont le zéro.

'[pris] dans l'ordre inverse' en prenant à l'envers, 'les nombres du Paṭṭhāna' le nombre de questions obtenues dans le Paṭṭhāna commençant par 'ka', 'doit comprendre' il doit connaître.

En effet, dans les triplets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les neuf syllabes « *ji no ja ṭa li tta je na re* », soit deux cent huit millions six cent trente-et-un mille huit cent huit. (208 631 808).

Dans les doublets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les neuf syllabes « *naṃ na bbhi ra jaṃ ka vi ttha kan* », soit cent soixante-quatorze millions cent quatre-vingt-deux mille quatre cents (174 182 400).

Dans les doublets-triplets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a nī gha da ggaṃ a ti dho va ka ppa* », soit onze milliards quatre cent quatre-vingt-seize millions trente-huit mille quatre cents (11 496 038 400).

Dans le triplets-doublets Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a nan ta yā taṃ ga ti ra ssa kā va* », soit quarante-et-un milliards sept cent vingt-six millions trois cent soixante-et-un mille six cents (41 726 361 600).

Dans les triplets-triplets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *gha ni ddhi lū naṃ du la bha kka la ppa* », soit treize milliards cent quarante-trois millions huit cent trois mille neuf cent quatre (13 143 803 904).

Dans les doublets-doublets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a ni ra ma kkaṃ ku dha haṃ bha va lu* », soit trente-quatre milliards quatre cent quatre-vingt-huit millions cent quinze mille deux cents (34 488 115 200).

Et les six questions-réponses du Paṭṭhāna additionnées peuvent être écrites avec les douze syllabes « *phu taṅ ga lī laṃ ya sa gā ri puñ ca kan* », soit cent un milliards deux cent trente-sept millions cent trente-trois mille trois cent douze (101 237 133 312).

Pour les vingt-quatre [conditions] du Paṭṭhāna au complet, l'ensemble [du nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les douze syllabes « *di vā ri lu ggā ṇi ha vi ddhi bhi ṅṅa van* », soit quatre cent quatre milliards neuf cent quarante-huit millions cinq cent trente-trois mille deux cent quarante-huit (404 948 533 248).

100. a. Il est le héros qui a arrosé les êtres

Avec l'eau que sont les yeux et les méthodes<sup>30</sup>,

Je m'incline devant le Victorieux,

Il est comme l'eau qui s'écoule, a consumé la colère,

Sans agitation il possède des pouvoirs extraordinaires, sans égal, serein,

Il n'a plus de cause et a une compréhension parfaite,

Il est vénéré des ennemis, dépourvu de nuages.

---

<sup>30</sup> Il est difficile de rendre une traduction littérale puisque l'auteur joue ici sur le découpage de *nayambunā* : le commentaire explique parfaitement qu'il est entendu comme *naya-n-ambunā* (« les yeux et la méthode »), ou *nayan' ambunā* (« l'eau que sont les méthodes ») dans lequel *nayan* est mis pour *nayanam* (gén. plur. de *naya* (méthode)). Nous avons inclus les deux aspects dans notre traduction.

b. Il a arrosé deux cent millions trois cent un mille vingt-quatre (200 301 024),  
Cent soixante-sept millions deux cent vingt-sept mille deux cents (167 227 200),  
Onze milliards cent trente-six millions neuf cent quatre-vingt-quinze mille deux cents (11 136 995 200),  
Quarante milliards soixante millions deux cent quatre mille huit cents (40 060 204 800).

101. a. Il est l'autorité [en ce qui concerne] la fin (*i. e.* le Nibbāna),  
Il met fin au comportement d'arrogance,  
Il a éliminé l'agitation qui est basse, il a tranché ce qui est nocif,  
Il tue les fautes que sont les trois agitations, il a une renommée exceptionnelle,  
Il n'a pas d'égal dans le monde jusqu'au sommet de l'univers,  
Il resplendit constamment.
101. b. Douze milliards six cent dix-huit millions neuf cent soixante-quatre mille cinq cent douze (12 618 964 512),  
Trente-trois milliards cent dix millions neuf cent quatre-vingt-cinq mille six cents (33 110 985 600),  
Quatre-vingt-dix-sept milliards cent quatre-vingt-quatorze millions six cent soixante-dix-huit mille trois cent trente-six (97 194 678 336),  
Trois cent quatre-vingt-huit milliards sept cent soixante-dix-huit millions sept cent treize mille trois cent quarante-quatre (388 778 713 344).

[100.–101.] Ainsi, après avoir exposé les nombres dans le Paṭṭhāna selon la méthode du commentaire, il est dit « *il est le héros qui a arrosé [...]* » pour exposer maintenant la méthode selon le sous-commentaire. Voici la construction :

*Il est le héros* celui qui est résolu et pourvu des quatre accomplissements<sup>31</sup>, le Parfait Éveillé *qui a arrosé* (*osiñci*) *les êtres* les êtres qui ont fait des mérites tels que les dieux

---

<sup>31</sup> Le terme *sampadā* ou accomplissement, définit des qualités utiles au bon développement spirituel de l'individu. Il y a plusieurs listes de *sampadā* (cf. PED, § *sampadā*), dont une qui contient quatre éléments

etc. avec l'eau que sont les yeux et les méthodes avec l'eau qu'est la méthode caractéristique du Paṭṭhāna qui est comme les yeux, ou bien avec l'eau que sont les différentes méthodes, (Je [m'incline devant lui] qui est comme l'eau qui s'écoule il est semblable à l'eau qui s'écoule dépourvu de perturbations, qui a consumé la colère il consume l'aversion, sans agitation il a supprimé les perturbations il possède des pouvoirs extraordinaires ici dans ce monde, sans égal sans personne qui lui soit comparable par les qualités telle que la vertu, serene il est doté de concentration, il n'a plus de cause et a une compréhension parfaite il a éliminé les causes, connaissant les choses qui doivent être connues, il est vénéré des ennemis il est vénéré par les ennemis, ou bien il fait s'incliner par sa bienveillance et sa compassion envers les ennemis, il est dépourvu de nuages il est dépourvu de nuages que sont les impuretés.

Il détient l'autorité [en ce qui concerne] la fin (i. e. le Nibbāna) il est l'autorité en ce qui concerne le Nibbāna, ou bien il incite à une juste pratique pour parvenir au Nibbāna, il met fin au comportement d'arrogance il a mis fin aux actions arrogantes des êtres, il a éliminé l'agitation qui est basse il a détruit la soif qui est futile, il a tranché ce qui est nocif il a éradiqué la mise en œuvre des actions néfastes pour les êtres, il tue les trois fautes que sont les agitations il anéantit les fautes que sont les trois agitations – passion, aversion, confusion, il a une renommée exceptionnelle il est illustre, digne de respect, il n'a pas d'égal dans le monde jusqu'au sommet de l'univers il est inégalé dans le monde jusqu'au sommet de l'univers, il resplendit constamment je m'incline devant le héros qui resplendit en permanence grâce à la lumière qu'est la connaissance.

A présent, le sens par les nombres doit être connu :

Dans le triplets du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les neuf syllabes « *vī ro na ya nam bu nā na re* », soit deux cent millions trois cent un mille vingt-quatre (200 301 024).

---

développés dans le commentaire du *Dhammapada* (DhA III 93, 22–94, 2) : 1. la réalisation de la fondation (*vatthu*-°) qui est l'acquisition de la qualité d'être digne d'offrandes, 2. la réalisation de moyen (*paccaya*-°), qui sont les requis nécessaires pour y parvenir (vie juste, etc.), 3. la réalisation d'intention (*cetanā*-°), qui est l'état de conscience qui résulte de la 'connaissance', et 4. la réalisation de qualité exceptionnelles (*guṇātireka*-°) qui résultent des qualités précédentes et propres à l'Arahant.

Dans le doublet du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les neuf syllabes « *naṃ ni ra sa raṃ ru san ta paṃ* », soit cent soixante-sept millions deux cent vingt-sept mille deux cents (167 227 200).

Dans le doublet-triplet du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a ni ra ni ddhi dha tu laṃ a kam pi* », soit onze milliards cent trente-six millions neuf-cent quatre-vingt-quinze mille deux cents (11 136 995 200).

Dans le triplet-doublet du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a nā di bhi ññā ri na taṃ a na bbhi* », soit quarante milliards soixante millions deux cent quatre mille huit cents (40 060 204 800).

Dans le triplet-triplet du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *kha yā na van taṃ dha ja ku tti khe pi* », soit douze milliards six cent dix-huit millions neuf cent soixante-quatre mille cinq cent douze (12 618 964 512).

Dans le couplet-couplet du Paṭṭhāna [le nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les onze syllabes « *a nu tta me jā dhu na kaṃ ku ga llu* », soit trente-trois milliards cent dix millions neuf cent quatre-vingt-cinq mille six cents (33 110 985 600).

Et les [nombres] obtenus des six questions du Paṭṭhāna additionnées doivent être écrits avec les onze syllabes « *ti lo la do sañ ca va dhaṃ ya sā dhi* », soit quatre-vingt-dix-sept milliards cent quatre-vingt-quatorze millions six cent soixante-dix-huit mille trois cent trente-six (97 194 678 336).

Dans les vingt-quatre [conditions] du Paṭṭhāna au complet, l'ensemble [du nombre] de questions obtenues doit être écrit avec les douze syllabes « *bha va gga lo kā sa di saṃ sa du jja laṃ* », soit trois cent quatre-vingt-huit milliards sept cent soixante-dix-huit millions sept cent treize mille trois cent quarante-quatre (388 778 713 344).

102. a. Les excellentes portions qui mènent à la perfection ont été formulées  
 Dans le noble Tipiṭaka,  
 Par celui aspire à ce qui est sans égal,  
 Qui a la voix parfaite,  
 Qui a accompli la perfection.
102. b. Les vingt-et-un mille (21 000),  
 Les quarante-deux mille (42 000),  
 Les ving-et-un mille (21 000),  
 Ont été formulées dans le noble Tipiṭaka,  
 [Soit] quatre-vingt quatre mille (84 000) excellentes portions.

[102.] *Les excellentes les meilleures portions les portions de Dhamma qui mènent à la perfection* incomparables parce qu'elles mènent à l'excellence *ont été formulées* ont été exposés *dans le noble Tipiṭaka par celui qui aspire à ce qui est sans égal* par celui qui désire le bonheur et le bien-être des êtres, qui ne désire pas les autres choses, le profit les honneurs et autres, *qui a la voix parfaite* par celui qui a la voix la meilleure, pourvu d'une voix divine à huit caractéristiques, charmante, distincte etc., *qui a accompli la perfection* par le Parfait Éveillé qui [a produit] de grands efforts, avec une énergie totale, pour le bien-être des êtres.

Dans la corbeille du Vinaya les vingt-et-un mille (21 000) doivent être écrits avec les cinq syllabes « *a na ñña kaṃ khi* », dans la corbeille de l'Abhidhamma les quarante-deux mille (42 000) doivent être écrits avec les cinq syllabes « *nā nu na ra ve* », dans la corbeille du Suttanta les vingt-et-un mille (21 000) doivent être écrits avec les cinq syllabes « *nā nu na kā ri* », ainsi [elles] *ont été formulées* elles ont été exposées *dans le noble le meilleur Tipiṭaka*, [soit] « *quatre-vingt quatre mille (nā nu na vā hā)* » qui sont les cinq syllabes écrites pour quatre-vingt quatre mille (84 000) *excellentes les meilleures portions les portions de Dhamma* qui doivent être connues par les experts.<sup>32</sup> Tel est le

---

<sup>32</sup> La référence aux 84 000 portions de Dhamma est mentionnée dans le canon pāli, mais sans cette répartition par corbeille, dans les *Theragāthā* (Th 1024–29) où Ānanda dit : *dvāsīti buddhato gaṇhiṃ, dve sahaṣṣāni bhikkhuto, caturāsītisahassāni ye me dhammā pavattino* (« Quatre-vingt-deux ont été reçus de la part du Buddha, deux mille de la part des moines, maintenant ces quatre-vingt-quatre mille me sont familiers. »).

sens. Et il est dit qu'on s'incline devant les quatre-vingt-quatre mille (84 000) portions qui sont la parole du Buddha :

« Les vingt-et-un mille (21 000) portions qui sont dans la corbeille du Vinaya,

Ainsi que les vingt-et-un mille (21 000) dans la corbeille du Suttanta,

Les quarante-deux mille (42 000) portions qui sont dans la corbeille de l'Abhidhamma. »

**Septième [section] « le double sens ».**

**[Com.] Le commentaire de « le double sens » est fini.**